

Nouveautés du Réseau de recherche équine suisse

Les coliques, le vieil ennemi du cheval

A peine en contact avec les chevaux, on entend parler des «coliques» et on constate que tout le monde devient nerveux à ce sujet. En effet, encore beaucoup de chevaux en meurent. Tout le monde connaît les symptômes des coliques, cet ennemi juré du cheval, mais il est parfois nécessaire de se demander si son savoir à ce propos est toujours d'actualité, si nos actions sont justes en pareils cas.

Presque une spécialité équine

Le tube digestif du cheval est un drôle d'édifice: succession de virages brusques, de changements de diamètre, etc. Aucun ingénieur de la route ne construirait pareil trajet, car il y aurait toujours des embouteillages de véhicules. Est-ce que cette construction bizarre du tube digestif du cheval est le prix évolutionnaire à payer pour courir vite tout en étant herbivore ? Nul ne le sait, mais toujours est-il que le prix à payer est important pour la population équine. Dans sa pratique quotidienne, un vétérinaire passe une grande partie de son temps à s'occuper de chevaux ayant des coliques. Heureusement, la plupart d'entre-elles passent après la première piqûre, mais dans le cas contraire, le vétérinaire devient lentement nerveux et sait qu'une décision est bientôt à prendre : clinique ou pas ?

A l'écurie

Il est l'heure de fourrager quand Nils, hongre franches-montagnes de 12 ans, reste couché au passage de la brouette, ce qui est hautement suspect pour lui d'ordinaire

si glouton. Il regarde ses flancs, a l'air apathique et ne se lève pas quand on entre dans le box. Au contraire, il se roule un peu mollement. Le mot « colique » vient immédiatement en tête à tout observateur. Cependant, plusieurs images sont possibles. Les symptômes d'une colique peuvent être :

- Prise de nourriture réduite, déréglée, interrompue
- Excitation: gratte, tape avec les sabots, marche en cercle, fouaille de la queue, nervosité, transpiration
- Tourne la tête contre le ventre, rentre le ventre, flehmen
- Transpiration
- Se couche, se roule, se laisse tomber
- Apathie
- Se positionne, mais n'urine pas
- Ne crottine pas. Même s'il crottine, le cheval peut souffrir d'une colique.

Que faire ?

Par chance, le propriétaire de Nils est un bon détenteur et il sait ce qu'il doit faire. Comme il sait que toute colique est une urgence, il commence par téléphoner au vétérinaire, lui annonce directement depuis quand il a constaté cela (« il y

a 3 heures, tout semblait normal ») et si des crottins sont présents ou pas. Ensuite, il enlève les aliments du box afin que Nils ne mange pas (même s'il ne fait pas mine d'avoir faim), mais laisse l'accès à l'eau et propose à son cheval d'aller marcher un peu. Nils marche lentement, mais accepte de venir.

On aurait également pu le laisser marcher librement dans un paddock. S'il refusait complètement de marcher ou s'il se jetait par terre, il aurait été préférable de le laisser dans un box bien rembourré. Ne jamais longer le cheval !

Quand le vétérinaire arrive

Bien qu'il ne puisse pas non plus voir à travers la peau du ventre, le vétérinaire va essayer, avec ses instruments, son sens du toucher, son savoir et son expérience, de comprendre le problème de Nils. Il pourra ainsi estimer la gravité de la situation : une simple piqûre contre les crampes suffira peut-être; si le cheval est constipé, il faudra l'aider à éliminer, il peut arriver que la seule solution soit une opération, etc. Parfois, il faut attendre de voir l'évolution de la situation pour pouvoir en dire davantage. Mais dans

une situation grave, le pronostic dépendra d'une action rapide, c'est-à-dire de l'envoi du cheval à une clinique.

A la clinique

Amener son cheval à une clinique équine ne signifie pas qu'il atterrira instantanément sur une table d'opération et que votre facture atteindra des sommets. Non, même si toute colique est une urgence, les vétérinaires prennent toujours le temps d'expliquer la situation afin que le propriétaire du cheval prenne une décision aussi éclairée que possible. L'évolution de l'état du cheval est régulièrement rediscutée. Il n'est pas rare qu'un cheval soit amené à une clinique pour diagnostic et surveillance, sans pour autant qu'une autorisation d'opérer ne soit donnée par le propriétaire. On demande l'autorisation au propriétaire pour chaque pas, donc pour chaque frais supplémentaire.

Les chances et les malchances à la clinique

Les statistiques de la clinique équine de l'Université de Berne concernant les coliques ont été pu-



Référence :

L'étude de la clinique équine de Berne (Studer et al. „Eine Übersicht der Kolikpatienten am Tierspital Bern in den Jahren 2006-2008“) peut être consultée sous la forme d'un poster (en allemand) sous ce lien :

<http://www.agroscope.admin.ch/recherche-equine/04063/04075/index.html?lang=fr>

bliées en 2009. Entre 2006 et 2008, 898 patients ont été amenés au tierspital pour cause de coliques. 71% n'ont pas été opérés et 82% d'entre-eux sont rentrés à la maison. Parmi les 29% de chevaux qui ont été opérés, 56% sont rentrés à la maison, tandis qu'on n'a pas laissé se réveiller 36% des opérés. 19% ont été euthanasiés pour cause de complications après l'opération.

La prévention des coliques

On ne le répètera jamais assez : on peut très bien prévenir certaines coliques. Les mots-clés: assez de mouvement régulier, vermifuge, contrôle des dents, fourrage adéquat, mash 2 x / semaine, eau à volonté, éviter le stress.

Mireille Baumgartner

Les chevaux sont faits pour marcher beaucoup et manger souvent mais peu.
Das Pferd ist konstituiert, um viel zu laufen und häufig aber wenig zu fressen.

